

Conseil de perfectionnement de la formation second degré mathématiques-sciences

(Mathématiques, Sciences physiques, Sciences industrielles de l'ingénieur,
Sciences de la vie, de la terre et de l'environnement)

MERCREDI 30 MAI

Compte rendu rédigé par E. Decorse et D. Sugny

Etaient présents :

Frédéric Métin	formateur et RP mathématiques
Julien Mugnier	formateur mathématiques et responsable 2 nd e degré
Jérôme Laurens	RP mathématique
Patrick Mignot	formateur mathématiques
Lucie Corbin	formatrice transversale et directrice du master MEEF
Dominique Sugny	RP sciences physiques UFR, Président du CPER
Estelle Decorse	RP sciences physiques ESPE
Olivier Bauquis	formateur sciences physiques
Bruno Giroux	formateur sciences physiques
Fabrice Santacruz	formateur sciences physiques
JC Chardigny	formateur et RP SII
Françoise Salvadori	RP SVT UFR
S. Esquirol-Paquerot	formatrice SVT
Robert Andres	formateur SVT
Geneviève Loridon	IA IPR Maths
Laurent Gallien	formateur Maths Sciences
Nacera Chebal	formatrice Maths Sciences
Sylvie Fossurier	formatrice PLP / Biotechnologie
M Pernette	IEN Maths Sciences
Laurine Chevalier	représentante étudiante M1 SVT
Jean-Baptiste Pottier	représentant étudiants mathématiques M1
Paul Moraine	représentant étudiant SVT M2
Gaëtan Boulet	représentant sciences physiques M1
Robin Gautheron	représentant sciences physiques M2
Lucille Jambon	représentante des étudiants M2 Mathématiques

Ordre du jour et points généraux

Dominique Sugny présente le cadre du conseil de perfectionnement.

Le CPER reconduit pour l'année prochaine la présidence de Dominique Sugny.

La réunion débute sur un bilan de l'année en M1 et en M2.

M1

→ Résultats d'admissibilité au CAPES

PC : 60%

Maths : 92%

Bio : 60%

SII : 71%

Les responsables de parcours sont globalement satisfaits de ces résultats même s'ils soulignent qu'il sera important de confirmer ces résultats lors de l'oral pour qu'un grand nombre d'étudiants soit admissible. Les étudiants de SVT soulignent qu'il reste difficile pour une personne en M2B de préparer à la fois le MASTER et le CAPES. L. Corbin précise que si un étudiant M2B ne valide pas son année mais qu'il obtient le concours, il reprendra l'année suivante un cursus classique en M2A. Il devra, même s'il a validé certaines UE, faire de nouveau un M2 à volume d'heures constant. Il choisira donc d'autres formations pour compenser les UE validées. Ce point est lié au fait qu'un M2A est employé et rémunéré à taux plein par l'éducation nationale.

→ Préparation à l'oral en M1

D. Sugny rappelle que dans la nouvelle maquette 1h par étudiant admissible est désormais allouée par l'ESPE pour préparer les épreuves orales didactiques du CAPES. Les responsables de parcours sont satisfaits de ces moyens supplémentaires. Les étudiants font également état d'un bon retour sur la préparation aux oraux. F. Salvadori souligne que les résultats d'admissibilité étant tardifs, il n'est pas forcément facile de trouver des intervenants pour assurer ces formations. D. Sugny indique qu'il pourrait être intéressant de fixer un quota d'heures plancher par formation. L. Corbin rappelle que ces heures ont pu être financées grâce à un effort important de l'ESPE qui a dû rogner pour cela sur d'autres formations. L. Corbin précise que la proposition d'un quota d'heures ne semble pas réaliste financièrement.

→ Jury des M1 au S1

D. Sugny rappelle que la non compensation entre UE a été la règle appliquée dans tous les jurys. Certains cas, certes marginaux, se sont avérés être délicats à traiter en jury. Les responsables de parcours décrivent le déroulement de leur jury respectif. En physique-chimie, il y a eu un cas problématique d'un étudiant avec une moyenne générale supérieure à 10 mais qui n'a pas obtenu son S1 du fait de la non compensation. L'étudiant pourra passer les épreuves de rattrapage. Les discussions ont été classiques en mathématiques et en SII. En SVT, F. Salvadori souligne que les résultats ont été moins bons que d'habitude, surtout dans le domaine disciplinaire. La validation ou non du M1 sera décidée lors du jury final, en prenant notamment en compte les résultats du concours. Les étudiants des différentes disciplines font état d'un sentiment général d'injustice et d'inquiétude.

→ Rencontre M1 / M2 au sein d'un même parcours

Les étudiants proposent qu'une rencontre soit organisée entre les M1 et les M2 d'une même discipline, pour évoquer notamment le travail à fournir et les méthodes à utiliser en M1. D. Sugny indique que cette rencontre est organisée chaque année dans le parcours Physique-Chimie et qu'elle reçoit un écho favorable de la part des étudiants. La dernière de ces rencontres a eu lieu en octobre 2017. Le CPER est favorable à une généralisation de ces rencontres à toutes les disciplines.

→ Offre PLP Maths Sciences

L. Gallien soulève le cas d'étudiants M1 qui passent le PLP Maths Science. Il existait il y a quelques années une option dans le MEEF Physique-Chimie qui a été supprimée suite aux restrictions budgétaires. L. Gallien indique qu'il serait intéressant d'offrir des heures de formation aux étudiants admissibles au PLP. D. Sugny souligne que les étudiants sont intéressés par cette formation mais que le problème est budgétaire du côté de l'UFR. La demande pourra être réétudiée l'an prochain.

M2

→ Autour des procédures d'aide

D. Sugny rappelle le pourcentage de procédures d'aide pour les différentes formations.

13% SVT

0% SVT

33% Physique

26% Maths

D. Sugny souligne qu'environ 1 étudiant sur 5 est en procédure d'aide. J. Mugnier précise que ce pourcentage est à peu près constant d'une année sur l'autre. Le CPER s'accorde sur l'importance d'une formation complète et sur le fait que la projection dans le métier de professeur n'est pas forcément faite par les étudiants avant leur entrée en stage en M2.

→ Quelques remarques d'étudiants sur la formation transversale

Les étudiants soulignent que les modules « Travaux interdisciplinaires » et « Corps, voix, langages » sont bien appréciés. Les étudiants indiquent que les examens oraux permettent de dégager du temps pour le travail personnel. Leur nombre pourrait donc être augmenté. Certaines conférences ont été jugées inutiles, les étudiants mentionnent en particulier celles de la MGEN. Ils pointent également le manque d'encadrement pour le C2i2e. L. Corbin rappelle qu'il existe des heures d'accompagnement dédiées à cette formation.

→ Bilan CIPE 2016-2017

Quelques points ont retenu l'attention de D. Sugny parce qu'ils ont été jugés négativement par l'ensemble des étudiants.

Le premier point concerne l'accompagnement des élèves dans leur formation. Les étudiants abondent dans ce sens. Les étudiants se déclarent mal préparés à aider leurs élèves dans leur choix d'orientation. L. Corbin indique qu'il y a dans la maquette un module « suivi, orientation, lien école-familles ». Les étudiants soulignent la qualité de ce module mais indiquent que l'aspect « orientation » n'est pas complètement traité. Un catalogue éclairé, i.e. les grands axes d'orientation possibles s'offrant à l'élève de collège ou de lycée, semblerait utile pour les étudiants. Une réflexion sur la forme de la formation sera engagée. Cette remarque traduit le souhait des étudiants de M2 d'avoir à leur disposition les outils pour aider leurs élèves dans le parcours d'orientation.

D. Sugny souligne ensuite que les étudiants de M2 ont répondu également négativement à l'item sur l'utilisation d'une langue étrangère dans l'exercice du métier. Ce point peut sembler étonnant car les étudiants ont une formation de 24h en anglais en M2 qui doit leur permettre d'obtenir un niveau B2. L. Corbin souligne que, du fait du cadre imposé par le ministère, il s'agit d'une formation à un anglais de communication standard et non pas à une formation à l'anglais scientifique. Les étudiants indiquent que l'anglais oral est très peu travaillé lors de ces formations. D. Sugny propose que les formateurs didactiques utilisent des exercices en anglais lors de leur cours. E. Decorse lui indique que le niveau moyen en anglais des formateurs n'est sans doute pas suffisant pour généraliser cette pratique.

Le dernier point soulevé par D. Sugny est celui de l'intégration des éléments de la culture numérique à l'exercice du métier. La réponse négative des étudiants interpelle les formateurs et les responsables de parcours. J. Laurens souligne qu'il existe une différence entre outil et culture numérique. Les étudiants indiquent que l'outil numérique est bien intégré dans leur pratique pédagogique mais qu'ils sont plus démunis face à la culture numérique. Une formation plus complète sur ce dernier point pourrait être intéressante.

J. Mugnier indique enfin que les points soulevés montrent l'importance de participer à l'évaluation du CIPE.

→ Remarques finales

L. Corbin indique aux représentants des étudiants que la posture d'un certain nombre d'étudiants M2 est inadaptée à celle d'un étudiant fonctionnaire stagiaire : correction de copies pendant les cours, arrivée en retard... Des sanctions sont envisagées comme de ne plus accepter en cours les retardataires (ce qui entraînerait des retraits sur salaires) .

Les étudiants font part d'un sentiment d'inégalité face aux tuteurs en établissement. L. Corbin indique qu'en cas de problèmes récurrents, il est possible de faire remonter cette information aux IPR.